

****POUR DIFFUSION IMMÉDIATE****

Du Réseau canadien pour la santé des femmes

Le rapport Romanow et la santé des femmes : Le temps est venu pour les gouvernements de réinvestir dans les soins de santé

Le rapport Romanow sur l'avenir des soins de santé est clair : les Canadiens et les Canadiennes veulent un système de santé subventionné par l'État, accessible à tous et toutes, qui offre des services équitables, dans des délais raisonnables. Le rapport souligne que la création d'un tel système construit sur les acquis du système actuel et jouant un plus grand rôle dans le domaine des soins publics serait possible avec la collaboration des provinces et du fédéral.

« La mise en œuvre du rapport Romanow est maintenant la question centrale », déclare Madeline Boscoe, directrice exécutive du Réseau canadien pour la santé des femmes (RCSF). « Romanow ouvre la voie à la mise en place d'un système de santé financé par les fonds publics qui répond aux différents besoins de la population en matière de santé. Nous voulons maintenant voir le gouvernement passer rapidement à l'action et mettre en pratique les recommandations de monsieur Romanow. »

Le RCSF se réjouit de voir que le rapport met l'accent sur l'accès aux soins de santé pour les personnes vivant en régions rurales et éloignées, sur les approches holistiques pour les Autochtones, sur les besoins des nouveaux Canadiens et Canadiennes et des minorités visibles et sur un programme national élargi de soins à domicile. « Toutefois, les femmes ne figurent pas dans l'équation », signale madame Boscoe, faisant remarquer que la majorité des fournisseurs de soins rémunérés sont des femmes et que ce sont aussi les femmes qui prodiguent la plus grande part des soins sans rémunération dans les communautés et dans les foyers. Ce sont également les femmes qui font appel le plus souvent aux services de santé, mais les besoins spécifiques des femmes n'ont pas fait l'objet d'une étude approfondie dans le rapport Romanow. Le fait que ce document ne se penche pas de façon pertinente sur les rapports sociaux entre les sexes, le recours aux soins de santé et la prestation de ces soins signifie que de nombreuses recommandations dans ce rapport n'assurent pas la protection et la promotion de la santé des femmes, laissant donc celles-ci dans une situation précaire et privées des appuis nécessaires.

Abby Lippman, professeure d'épidémiologie à l'Université McGill et coprésidente du RCSF, signale, par exemple, que les recommandations du rapport portant sur un programme national de médicaments d'ordonnance ne sont pas suffisamment inclusives et ne s'attaquent qu'à des cas graves. « Pour répondre aux besoins de la plupart des femmes, un programme de médicaments complet ne doit pas se pencher uniquement sur les situations « catastrophiques ».

Selon le RCSF, le rapport n'accorde pas assez d'attention à la promotion de la santé et à la prévention des maladies et ne favorise que les méthodes de traitement et d'intervention, souvent coûteuses et inefficaces. « Alors que nous apprécions l'attention portée à la prestation de soins primaires, le rapport semble favoriser des approches préventives axées sur les changements relevant de l'individu plutôt que sur des changements structurels qui promeuvent les différents besoins de toutes les Canadiennes en matière de santé », de dire madame Lippman. Elle note également que le rapport ne traite pas de l'impact économique des disparités sociales sur la santé des individus. « Les politiques et les programmes gouvernementaux doivent imposer la mise en œuvre d'études d'impact sur la santé et d'initiatives intégrant la question des iniquités structurelles, conclut madame Lippman.

Le RCSF est d'avis qu'une nouvelle vision des soins de santé doit refléter et appuyer les principes d'équité et de justice sociale pour tous les Canadiens et Canadiennes et soutient vigoureusement les recommandations générales du rapport Romanow. « Un engagement renouvelé envers le principe d'accès reposant sur les besoins plutôt que sur le pouvoir d'achat, voilà une composante essentielle du rapport de la Commission Romanow », précise madame Boscoe, « et le Réseau canadien pour la santé des femmes soutient totalement cette position. C'est maintenant qu'il faut agir. »

Le document complet « [Soumission à la Commission sur l'avenir des soins de santé au Canada](#) » du RCSF est affiché sur le site suivant :

<http://www.cwhn.ca/ressources/romanow-fr/index.html>

Pour obtenir une entrevue, veuillez contacter :

Madeline Boscoe, directrice exécutive

Réseau canadien pour la santé des femmes

Tél. : (204) 952-9784

Ou (204) 942-5500, poste 11

Courriel : ed@cwhn.ca

Site Web : <http://www.rcsf.ca>

Abby Lippman, professeure, coprésidente

Réseau canadien pour la santé des femmes

Tél. : (514) 398-6266

Courriel : abby.lippman@mcgill.ca

Site Web : <http://www.rcsf.ca>

Kathleen O'Grady, directrice des communications

Réseau canadien pour la santé des femmes

Courriel : news@cwhn.ca

Tél. : (514) 886-2526; téléc. : (204) 989-2355

Site Web : <http://www.rcsf.ca>

Le Réseau canadien pour la santé des femmes est un organisme national, bénévole et bilingue, composé d'individus et de groupes qui ont à cœur la question de la santé des femmes.